

COMPTE RENDU DE MISSION

Du 12 au 28 septembre 2019

Chers Amis,

Nous rentrons de notre voyage à Tana, voyage du 12 au 28 septembre, tout s'est bien passé, voici quelques impressions.

Nous sommes partis quatre, Chantal Reis, Maïté Derboul, Dominique Convert et moi, Hélène Verdier, le 12 septembre à 6h de l'aéroport de Lyon,, nous sommes arrivés à 22h50, heure locale, à Tana, donc à 23h50 heure française ; nous étions à l'hôtel à minuit.

Lendemain à 9h nous avons rendez-vous avec nos assistantes sociales pour faire le point des dossiers, le planning des 2 semaines, prévoir les visites possibles dans les familles sans risques de leur faire perdre de l'argent ou leur emploi. Les deux réunions mensuelles de septembre se sont déroulées le samedi 14 pour le groupe de Jenny (40 mamans et 15 étudiants) et le dimanche 15 pour le groupe d'Antoinette (50 mamans et une vingtaine d'étudiants) , Fanja, notre comptable à Tana, était présente aux deux, afin de remettre vos cadeaux, vos courriers arrivés. Maïté, dont c'était le premier voyage à Tana, a été très surprise par l'animation des rues, la foule à pied dans les rues, les étals des marchés sur les trottoirs, ce qui oblige les piétons à être sur les chaussées, avec les vélos, les scooters, de plus en plus nombreux, les voitures, anciennes ou nouvelles, les mini-bus de ville, sans oublier les charrettes tirées par les hommes ou les zébus.

Les rencontres avec les mamans, les apprentis, les étudiants sont toujours très émouvantes pour nous et pour eux, nous représentons pour eux leur parrain et marraines, à travers nous ils vous voient et vous imaginent. Nous nous sommes ensuite partagés en deux groupes accompagnés d'une assistantes sociale et de notre comptable à tour de rôle, nous avons ainsi pu rendre visite, chez elles, à 46 familles, toujours bien reçus, elles n'ont rien et partagent tout.

Les visites ont été faites soit en taxi, 2CV ou 4L, soit en taxi-b, les mini-bus de la ville, soit à pied ; Tana a 12 collines, avec des rues qui sont souvent de simples ruelles de terre, avec égout à ciel ouvert, dans les quartiers où habitent nos filleules.

Hélène Verdier